



La Mort de l'Aigle

— o —

Nous empruntons la curieuse anecdote suivante aux mémoires de madame de Sartrouville, lectrice de Madame Mère :

Le 5 mai 1821, à six heures du soir, l'Empereur Napoléon rendait le dernier soupir à Sainte-Hélène.

Sa mère, Mme Laetitia, vivait alors dans son palais de Rome. Elle n'avait pas cessé de correspondre avec son fils, soit par lettres, soit par l'intermédiaire d'émissaires secrets.

Or, le 5 mai 1821, dans l'après-midi, un inconnu de bonne apparence se présenta au palais de Madame Mère et manifestait le désir d'être admis en sa présence.

Le concierge lui ayant demandé s'il avait une lettre d'audience, l'étranger répondit qu'il n'en avait point sollicité, mais qu'il avait le devoir absolu de voir la mère de l'Empereur pour lui faire une communication de la plus haute importance.

Lt concierge refusa encore de le laisser passer ; mais en présence de l'autorité avec laquelle insistait l'inconnu, il se décida à le conduire jusqu'à l'antichambre où il chargea un serviteur de prévenir Madame qu'un seigneur étranger réclamait l'honneur d'entretenir Son Altesse d'une affaire des plus graves.

Le valet de chambre s'approche à son tour du personnage et lui demande son nom. Mais celui-ci, manifestant une vive impatience, répond qu'il ne se fera con-

naître qu'à Madame en personne.

La mère de Napoléon avait en ce moment son chambellan, Colonna, et une dame de compagnie, Mme Mellini. Après s'être informée de ce qui se passait dans l'antichambre, elle se décide à recevoir l'étranger.

L'inconnu est alors introduit dans le salon. Il salue Madame Mère avec respect et déclare qu'il désire lui parler sans témoins. Sur un signe de Mme Laetitia, Colonna et la dame de compagnie sortent

Mme Mellini

aussitôt, et se retirent dans une chambre voisine, prêts à répondre au premier appel.

L'inconnu s'approche alors de la mère de Napoléon, et, après lui avoir parlé de l'Empereur comme s'il venait de la quitter, il ajouta :

— Au moment même où je parle à Votre Altesse, Napoléon est délivré de tous ses maux, il est heureux.

En prononçant ces paroles, il porta la main à la poitrine.

Mme Laetitia, croyant tout d'abord qu'il va saisir un poignard, s'apprête à appeler ; mais ses craintes sont vite dissipées. L'étranger tire de dessous son vê-